



Lettre du réseau des Hub-IIT

N° 10 - JUIN 2022



Séminaire du réseau des Hub-IIT



Le réseau des Hub-IIT ressort renforcé après un atelier « 4 pays » au Sénégal

Le réseau regroupe 8 dispositifs Hub-IIT dans 4 pays (Mali, Sénégal, Tchad, Burkina Faso). Sur l'ensemble du réseau, les équipes suivent désormais près de 800 Micros, Petites et Moyennes Entreprises Agroalimentaires. Ainsi, depuis 2018, plus de 6600 travailleurs et travailleuses ont été touché-e-s.

Du 14 au 17 mars, un atelier a rassemblé ses membres au Sénégal. L'objectif de cette rencontre pour le réseau, qui disposait déjà d'une charte et d'un référentiel métier, était de renforcer les liens entre les équipes, d'échanger sur les valeurs et de travailler ensemble sur les stratégies de pérennisation des dispositifs.

L'atelier fut également l'occasion pour les référents technologues d'échanger sur leurs expériences pratiques dans leur métier, notamment sur la filière céréales, et de réfléchir à l'élargissement de la gamme des services proposés par les dispositifs, en réponse aux besoins des entreprises suivies.

SOMMAIRE

Formation HACCP cajou à Ziguinchor p.2

Atouts du partenariat IER-LTA et HUB-IIT p.3

Placement de stagiaires au Sénégal p.4-5

Nettoyage des céréales p.5

Ressources documentaires p.9

On parle de nous p.10



« C'est extrêmement important d'avoir mis en place cette base de travail et d'avoir des **valeurs communes**, car maintenant les membres des Hub-IIT vont pouvoir travailler sereinement pour trouver les voies qui permettront d'apporter à l'ensemble des petits promoteurs et promotrices de chacun des 4 pays, un appui qu'ils ne trouveraient pas sans ça. » Philippe Caniaux, délégué général de l'Association Française des Centres de Ressources Technologiques (AFCRT), tête de réseau de structures assurant les mêmes missions en France et partenaire du développement du réseau des Hub-IIT

« Outre notre impact technologique, nous avons eu à développer un certain nombre de partenariats avec des institutions privées, publiques et même des ONG pour prendre en charge d'autres problématiques qui ne sont pas forcément liées à la technique. Car on ne peut pas être dans l'entrepreneuriat et ne souffrir que d'un seul mal qui est en référence directe avec le mode de production. Il y a donc aussi à prendre en compte la commercialisation, les besoins de se conformer aux normes – dont l'obtention des Autorisations de Mise sur le Marché – ainsi que le financement. De plus nous incitons et accompagnons le développement d'interactions commerciales entre les entreprises suivies et animons un groupe WhatsApp sur lequel nous tenons régulièrement des webinaires de formation. **Notre offre s'est donc élargie** pour prendre en compte toutes les facettes de l'entrepreneuriat de notre cible. » Cheikh K. Lô, Chef du Hub-IIT de Thiès. ♦



Le Hub-IIT de Ziguinchor a formé des professionnels de la filière cajou aux exigences de la méthode HACCP

Cheikh K. Lô, chef du Hub-IIT de Thiès, et Ndèye Marie Daba Ngom, cheffe de celui de Ziguinchor, appuyés dans la préparation par le SATD de Tech-Dev, ont dispensé une formation de 5 jours à 24 professionnels de la filière cajou (responsables logistiques, de production ou de qualité, gérants d'entreprise et membres de structures étatiques...) sénégalais et gambiens. Cette formation, pour laquelle le Hub-IIT Sénégal avait été sélectionné, s'inscrivait dans le cadre du projet



d'infrastructure, de financement et de liaison agricole pour la noix de cajou (LIFFT Cashew) mis en œuvre par l'ONG américaine Shelter for Life, financé par l'USDA et visant l'amélioration des liens de la chaîne de valeur des noix de cajou brutes dans la région Sénégal Gambie et Guinée-Bissau, dont seulement 5% de la production est transformée localement.

Cet atelier de sensibilisation sur les normes en matière de sécurité alimentaire intervenait après un travail sur l'établissement de relations long terme entre coopératives productrices de cajous et transformateurs.

Il s'agissait de présenter les exigences du système HACCP utilisé dans le domaine de la sécurité des aliments, apprendre à identifier les dangers et à mettre en place des mesures de contrôle et des procédures de surveillance, et savoir monitorer la démarche qualité (rédaction d'un plan qualité, préparation des audits, etc.). ♦



Un partenariat entre l'IER-LTA et le Hub-IIT de Bamako gagnant-gagnant pour tous

Le partenariat du Hub-IIT de Bamako avec le Laboratoire de Technologie Alimentaire de l'Institut d'Economie Rurale (IER-LTA) a été mis en place en 2015, et se concrétise par la mise à disposition d'une ingénieure-technologue, Mme Fanta Guindo. Il contribue, via le suivi des entreprises de Mme Guindo, au transfert des résultats de la recherche au sein des unités de transformation agroalimentaire et permet, dans l'autre sens, d'intensifier le recours des petites entreprises aux services du laboratoire, notamment la réalisation d'analyses pour la standardisation des produits ou le calibrage de nouveaux équipements pour qu'ils soient adaptés aux process.

Ce positionnement à l'interface de Mme Guindo permet également une continuité d'accompagnement de transformatrices débutantes, formées et/ou incubées à l'IER-LTA, ayant ensuite besoin d'aide à la décision, pour l'aménagement de leurs locaux, la conception de leurs étiquettes, le dialogue technique avec équipementiers et des fournisseurs, etc..



Deux exemples :



OBM est une petite entreprise malienne non formalisée qui a commencé la production d'épices suite à une formation à l'IER-LTA. Mme Guindo l'a ensuite appuyée pour choisir et adapter son broyeur d'épices.



Anta Food est une jeune entreprise de transformation de céréales rencontrée par Mme Guindo à l'IER-LTA à l'occasion d'analyses sur l'un de ses produits. Suite aux résultats des analyses, Mme Guindo, dans le cadre du HUB-IIT l'a conseillée pour rectifier la formulation de sa farine de complément, pour le choix d'un séchoir et l'aménagement de son local. ♦





Une nouvelle cohorte de stagiaires au Sénégal pour renforcer les unités en comptabilité, gestion et actions commerciales

Le placement d'étudiants qui avait été testé en 2021 par le Hub-IIT de Dakar en partenariat avec l'Institut de Formation en Administration et Création d'Entreprise (IFACE) s'étend cette année avec d'autres écoles de management à Dakar, Thiès et Ziguinchor.

Le bilan du 1er test avait été positif : Le placement de stagiaires entre dans le processus d'emploi, et leur fait envisager des débouchés au service des petites unités.

Les chefs d'entreprises accueillantes ont eux aussi salué les résultats obtenus : ils disposent maintenant d'une stratégie marketing ou de plan de communication digitale, ont mis en place ou amélioré leur procédure commerciale et comptable, ont des agents formés aux fondamentaux du marketing digital, une meilleure connaissance des possibilités de pénétration du marché et de prospection commerciale. Ceci s'est matérialisé pour certaines, très vite, par de nouvelles commandes.

Kathia Marie Claire qui avait effectué un stage dans deux entreprises de Dakar en 2021, mi-temps d'un côté, mi-temps de l'autre, rapporte son expérience :



Pourquoi étais-tu intéressée pour faire un stage dans une petite entreprise ?

Je trouvais intéressant d'avoir une vue entière sur le processus organisationnel d'une entreprise pour comparer la théorie à la pratique. Je me disais aussi que mon intégration serait beaucoup plus facile que dans une grande entreprise.

Je me suis rendue compte à quel point les gérantes étaient très dévouées à apprendre et se débrouillaient avec peu pour faire évoluer leur groupement.

Penses-tu avoir apporté quelque chose à ces entreprises par ton intervention ? Si oui, quoi ?

J'ai travaillé avec elles sur l'élaboration d'un business plan, qu'elles maîtrisent désormais. Elles peuvent le réadapter et l'utiliser à leur guise.

Au niveau de la 1ère entreprise : je leur ai proposé des outils de gestion plus adaptés notamment pour leur suivi de stock et de clients, et le calcul de leur bénéfice.

Au niveau de la 2ème : elles avaient déjà des outils de gestion mais éprouvaient un certain mal à les utiliser. Durant ces 2 mois j'ai appuyé l'assistante administrative à bien remplir chaque fichier, en lui expliquant certains points qu'elle ne comprenait pas.

Je me suis rendu compte que la collecte d'informations réalistes pour la rédaction des Business Plan s'est révélée vraiment assez complexe. Pour y parvenir, j'ai été aidée par des encadrants de mon école et par la chargée du suivi des partenariats du Hub-IIT, Julienne, qui connaît bien les GIE et qui a été disponible tout le long pour toutes mes demandes.

Est-ce que le fait de partager ton temps entre 2 entreprises t'a apporté un plus ?

C'était très challengeant, mais définitivement un plus. Comme il s'agissait de 2 GIE du même secteur d'activité, mais de milieux différents (Dakar ville et Dakar banlieue), cela m'a permis de comparer les différences de réalités dans les deux environnements.

Enfin, qu'est-ce que cette expérience t'a apporté ?

Ce stage a eu un apport considérable aussi bien technique que comportemental pour moi. Cela m'a permis de développer mes aptitudes et a certainement été un plus pour obtenir un poste dans une ONG canadienne qui assiste des femmes dans les îles (Saloum, Casamance, Gambie, Conakry et Bissau) pour développer leur GIE. Je me suis facilement adaptée dans ma nouvelle mission ! » ♦



Nettoyage des céréales

Alors que la question de l'autosuffisance alimentaire devient cruciale dans le contexte mondial actuel, les Hub-IIT étudient les conditions d'un passage à l'échelle pour les petites unités sahéliennes de transformation des céréales.

La méthode traditionnelle, qui consiste en une alternance de lavage à l'eau et de séchage des grains aux étapes de vannage et de décortiquage, nécessite un travail manuel pénible, long et consommateur d'eau, qui freine une évolution vers une transformation de volumes plus importants. De plus, cette méthode présente un risque de pertes de matière à plusieurs étapes du process.



Le nettoyage par la voie sèche permettrait une économie en eau et une meilleure productivité en limitant ces pertes et supprimant le temps de séchage. Cependant la voie sèche nécessite quelques investissements dans des équipements fabriqués localement (nettoyeur-séparateur, décortiqueur, broyeur à marteau) un minimum de production de 2T/jour et une organisation du travail revue avec des changements d'habitudes.

Des voies d'amélioration consistent aussi à développer la contractualisation avec les fournisseurs répondant à des cahiers des charges que les unités de transformation peuvent élaborer avec l'appui des Hub-IIT, à la systématisation des contrôles à réception des grains et une meilleure maîtrise des conditions de stockage.



Les Hub-IIT identifieront et appuieront des unités qui acceptent d'être « unité leader » dans ces évolutions.

N'hésitez pas à les contacter :

Burkina Faso - Afrique Verte APROSSA hubburkina.cds@gmail.com / afrique.verte@gmail.com

Mali - AMASSA : imsacko@gmail.com

Sénégal - Enda Graf Sahel : mdiallo.hubiit.sn@endagrafsahel.org / endagrafsahel@endagrafsahel.org

Tchad - Bet Al Nadjah : hub.iit.tchad@gmail.com ♦

Ressources documentaires



- **Pour la maîtrise des risques environnementaux et sociaux dans les MPMEA**

Suite à des journées de travail au Burkina Faso, le réseau des Hub-IIT a publié un **memento** qui présente quelques actions simples et souvent peu coûteuses à mettre en place dans les petites unités agroalimentaires pour mieux maîtriser les risques environnementaux et sociaux.

Vous pouvez accéder librement à ce [memento ici sur la plateforme Hub-IIT](#), ainsi qu'à quelques autres fiches pratiques sur le sujet et un rappel des réglementations maliennes et sénégalaises correspondantes.

- **Ressources d'informations pratiques en ligne**

Vous êtes intéressé-e-s par la [plateforme en ligne du SATD](#) (Service d'Appui Technologique à Distance de Tech-Dev) ?

Elle regroupe aujourd'hui plus de 150 notes, guides pratiques et répertoires ou catalogues de fournisseurs, pour répondre aux problématiques des unités agroalimentaires sahéennes, avec des réponses adaptées et pour certaines éprouvées.

Accédez au sommaire [ICI](#) pour voir si les sujets vous intéressent.

Pour accéder aux articles de la plateforme, vous pouvez en faire la demande [ICI](#).



On parle de nous



- **Dans un rapport du  FIDA**

L'approche des Hub-IIT, qui consiste à appuyer les entreprises qui transforment les matières premières africaines et à prendre en compte la prévention des risques environnementaux et sociaux dans les unités, a été relevée dans la publication du FIDA intitulée « Partenariat entre organisations de producteurs et entreprises ». La citation se trouve au chapitre « Leçons à tirer d'expériences récentes en Afrique de l'ouest et de l'est - Synthèse des enseignements et recommandations par type d'acteurs - Quelles entreprises appuyer dans le cadre de la promotion des partenariats OP-entreprises ? »

<https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/-/partenariat-entre-organisations-de-producteurs-et-entreprises>

- **Sur la radio RFM Sénégal**

Retrouvez [ICI](#) les interviews de plusieurs acteurs-rices impliqué-e-s dans le réseau sahéen des Hub-IIT qui se sont exprimé-e-s à l'occasion de l'atelier « 4 pays » au Sénégal.

<https://www.infotech.info/vid%C3%A9os?wix-vod-video-id=e934005781ed440dbaf72a4ca392ae1a&wix-vod-comp-id=comp-ktg4yjbw>



Avec le soutien de :



et en partenariat avec :

